

7 juillet 1897.

ST-HENRI DE LÉVIS.—Depuis quelques années j'étais atteinte d'une maladie qui m'affaiblissait beaucoup. Je promis à la Bonne sainte Anne que si elle me guérissait j'en ferais la publication dans les Annales. Je suis maintenant mieux, et je m'acquitte de ma promesse ; je la prie aussi de me guérir d'un mal de tête dont je souffre depuis longtemps.

UNE ABONNÉE.

5 juillet 1897.

ST-DAVID.—L'hiver dernier ma petite fille âgée d'un an était malade à tel point que le médecin n'avait plus d'espoir de la sauver ; je m'adressai à sainte Anne avec confiance et je promis un pèlerinage à son sanctuaire et aussi de faire publier dans les Annales si elle m'obtenait sa guérison. Mes vœux ont été exaucés, peu à peu la maladie a cessé, sa santé s'améliore de jour en jour.

Gloire, amour et reconnaissance à la Bonne sainte Anne et à l'aimable saint Antoine de Padoue, que j'ai aussi invoqué dans cette critique circonstance,

DAME V. BEAUDREAU.

3 juillet 1897.

STE-ANGÈLE DE MONNOIR.—Je fus administrée le cinq février dernier, suivant l'avis de deux médecins, le danger était imminent et l'on disait que sur cent cas pareils, une seule femme avait la chance d'échapper à la mort ; voyant l'état de faiblesse dans lequel je me trouvais, des personnes dévouées à sainte Anne me conseillèrent, lorsque je repris connaissance, de promettre à cette puissante protectrice des mères affligées, que si elle me ramenait à la santé pour élever mes deux enfants que la mort menaçait de rendre orphelins, je ferais inscrire ma guérison ; je promis aussi un pèlerinage que j'espère accomplir prochainement car aujourd'hui grâce à la Bonne sainte Anne qui s'est montrée si généreuse à mon égard, je suis bien et je lui conserverai un amour éternel ; je lui recommande aussi mon cher époux qui tousse beaucoup et qui est très-faible, et vous chères lectrices, remerciez avec moi notre Grande Thaumaturge de ce bienfait.

UNE ABONNÉE.

29 juin 1897.

IRON RIVER WIS.—Reconnaissance et remerciements à la Bonne sainte Anne pour une faveur obtenue.

Mad, Jacques était atteinte d'une maladie sérieuse et dangereuse. Elle était réduite à l'extrémité et complètement abandonnée